

L'Hydrogène : élément de dématérialisation

L'hydrogène se caractérise avant tout par la difficulté que l'on rencontre à juguler son aspiration à l'indépendance. Il n'a de cesse de chercher à échapper à toute contrainte extérieure, s'efforçant par tout moyen de quitter la terre pour se disperser dans la solitude infinie du lointain cosmos.

Il est, dans toutes ses combinaisons, le grand vecteur des potentialités énergétiques. Il se présente comme tendant toujours à emmener la matière vers son anéantissement pour la convertir en pure énergie. Du glucose à la bombe H en passant par les hydrocarbures on le voit toujours mêlé aux premiers rangs des fournisseurs d'énergie, avec sa chaleur de combustion record et sa capacité inégalée à absorber de la chaleur (chaleur massique).

On le trouve aussi comme meneur actif dans tous les solvants et processus de dissolution. L'activité acide, dont il est le responsable, n'est autre que la mise en œuvre de sa qualité de métal hors du commun, jouant dans l'acide le rôle de métal provisoire pour l'accompagnement des métalloïdes vers une forme saline stable. Il est aussi le meneur contribuant à la dispersion des éléments chimiques lors de la décomposition des matières organiques (méthane, eau, sulfure d'hydrogène, ammoniac...).

La mission chimique de l'hydrogène pourrait être caractérisée par la dénomination “ **d'élément de dématérialisation** ”.

Sa combustion, susceptible de produire le hurlement lugubre que la “ flamme chantante ” fait résonner, semble exprimer la douleur qu'il éprouve à devoir, à la demande de l'oxygène, rester sur terre sous forme d'eau, dans laquelle cependant on le voit aussi investir ses qualités de force et de détermination implacable.

Indépendant, farouche, porteur d'impulsions, entraîneur, l'hydrogène est bien l'archétype chimique du tempérament **colérique**.

L'Oxygène : élément de manifestation et d'évolution

L'action de l'oxygène, en chimie, peut faire penser à celle du soleil sur les règnes de la nature : omniprésent dans les roches autant que dans les eaux ou dans les airs, il est pour tous les autres éléments chimiques un irremplaçable compagnon. On le trouve toujours et partout à disposition, prêt à venir jouer son rôle de réveilleur des substances, auxquelles il vient s'unir pour les mettre en disponibilité d'action et de rencontres mutuelles. Les oxydes (composés oxygénés) sont toujours plus solubles que les éléments simples, et peuvent de ce fait accéder à l'activité chimique soit acide, (métalloïdes) soit basique (métaux) quand ils se lient à l'eau, qui n'est autre, de ce point de vue, qu'une manifestation densifiée de l'oxygène.

C'est lui, le facteur du dynamisme chimique évolutif de la matière vivante où il va exercer son aptitude à mettre les substances en état de prédisposition aux échanges. Les organismes seront par lui inscrits dans une chronologie servant de support au déploiement d'une biographie individuelle. Il est celui qui permet aux autres éléments de manifester leurs potentialités. À cet égard, on peut le considérer comme un modèle d'abnégation, du fait qu'il s'engage pour rendre actif, sans orienter lui-même l'activité qu'il suscite.

Cette ouverture bienveillante à tous les autres éléments, cette force de conciliation, cet effacement personnel, nous le font reconnaître comme le support du tempérament **flegmatique**.

La mission spécifique de l'oxygène peut être résumée par la dénomination de “ **Élément de manifestation et d'évolution** ”.

LE CARBONE : ÉLÉMENT DE STRUCTURATION

Le Carbone apparaît comme l'élément particulièrement orienté vers la fonction de rigidification de toutes les formes et structures. Dans la matière organique, il est omniprésent permettant que se déploie fermement dans l'espace toute la multiplicité des formes que crée le vivant.

Dans l'industrie, on fera toujours appel à lui pour accroître la dureté ou la résistance des matériaux (acier, fontes, composites à fibres de carbone,...)

Dans le règne minéral, on le trouve lié à tout ce qui se rencontre comme vestiges durcis des formes de vie passées (sédiments calcaires, gisements d'hydrocarbures fossiles,). Cet élément joue encore un rôle majeur dans la composition chimique de tous les types de lubrifiants mais aussi dans les traitements protecteurs de surface (peinture). Il met là en œuvre sa tendance à préserver, qui peut à l'extrême présenter un caractère problématique relevant de la crispation et de l'avarice, dans le phénomène de l'effet de serre dont il est aussi l'agent (méthane, dioxyde de C).

Le carbone est mis à contribution pour tous les supports de la mémorisation et de l'archivage (papier, encre, supports magnétiques, disques durs...)

Cette aptitude à maintenir fermement l'idée jusque dans la forme dense et durable, alliée à une nostalgie de la légèreté que révèle le carbone lorsqu'en brûlant, abandonnant son inflexible dureté, il devient gaz carbonique, cette capacité à passer de la chaude lumière de la flamme, au noir le plus sombre de la suie et à exercer le scintillement chatoyant du diamant, cette propension à archiver, à conserver, tout cela permet de sentir en lui le fondement du tempérament **mélancolique**.

Sa fonction dans le cercle des éléments peut être exprimée par la dénomination "**d'élément de STRUCTURATION**".

L'Azote (ou nitrogène) : gaz de mouvement

Sa neutralité docile, sa qualité de médium objectif pour la communication (pour les sons autant que pour la lumière et les couleurs), son rôle de modérateur dans le milieu atmosphérique, tant qu'il n'est pas lié chimiquement, tout cela contraste avec la grande instabilité chimique qu'il apporte à tous les composés dans lesquels on le voit figurer. Sa présence y est la garantie d'une dynamique versatile tournée vers le mouvement, vers l'éphémère, vers l'apparence et le sensationnel.

Dans le domaine du minéral, il est le partenaire incontournable de tous les explosifs. Il est aussi le fertilisant le plus « tape à l'œil » pour les sols agricoles, du fait qu'il favorise spectaculairement le dynamisme de la croissance des plantes. Mais sa mobilité le rend presque impossible à stabiliser et à retenir dans les sols.

Il passe sans difficulté de l'ambiance acide dans l'acide nitrique à l'ambiance basique dans l'Ammoniac. Dans cette combinaison, il est le partenaire que l'hydrogène utilise pour manifester activement sa nature chimique de métal.

La protéine est le mode d'expression majeur de l'azote. Il y apporte, en particulier dans les règnes animal et humain, la matière instable rendant possible à la fois le mouvement et la sensibilité (psychisme), jusqu'à ce que, la vie l'ayant quitté, il retourne vers le monde minéral en passant par la forme ammoniac.

Cet élément mériterait de porter le nom de **gaz de mouvement**, et il constitue bien, par sa fantaisie débordante, sa créativité, son goût du spectaculaire et la légèreté de ses engagements, l'archétype du **tempérament sanguin**.